

### 3 Yohanan (Jean)

L'ancien, à Gaïos le bien-aimé que j'aime en vérité. Bien-aimé, je souhaite que tu prospères en toutes choses et que tu sois en bonne santé, comme ton âme est en prospérité. Car je me suis beaucoup réjoui lorsque des frères sont venus et ont rendu témoignage à la vérité qui est en toi, et à la manière dont tu marches dans la vérité. Je n'ai pas de plus grande joie que d'apprendre que mes enfants marchent dans la vérité. Bien-aimé, tu agis fidèlement dans tout ce que tu fais envers les frères et envers les étrangers, qui en présence de l'assemblée, ont rendu témoignage de ton amour. Tu feras bien de les escorter d'une manière digne d'Elohîm, en donnant le nécessaire pour leur voyage. Car ils sont partis en faveur de son Nom, ne prenant rien des nations. Nous devons donc recevoir de tels hommes, afin que nous devenions leurs compagnons d'œuvre pour la vérité. J'ai écrit à l'assemblée, mais Diotrephes, qui désire être le premier parmi eux, ne nous reçoit pas. C'est pourquoi, si je viens, je rappellerai les œuvres qu'il fait en tenant contre nous de mauvais discours. Et ne se contentant pas de cela, non seulement il ne reçoit pas lui-même les frères, mais il empêche même ceux qui veulent les recevoir et les chasse hors de l'assemblée. Bien-aimé, n'imite pas ce qui est mauvais, mais ce qui est bon. Celui qui fait le bien est d'Elohîm, mais celui qui fait le mal n'a pas vu Elohîm. Pour Démétrios, témoignage lui est rendu par tous et par la vérité elle-même. Et nous aussi, nous lui rendons témoignage et vous savez que notre témoignage est véritable. J'avais beaucoup de choses à écrire, mais je ne veux pas t'écrire avec l'encre et la plume. Mais j'espère te voir immédiatement et nous parlerons de bouche à bouche. Shalôm à toi! Les amis te saluent. Salue les amis, chacun par son nom.